Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 48 (1919)

Heft: 1

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suisse, saisissent toute l'importance des possibilités procurées par l'assurance des enfants et s'efforcent, par une propagande assidue, d'en faire comprendre les précieux avantages aux parents.

Léon GENOUD.

PARTIE PRATIQUE

ENSEIGNEMENT DE LA PONCTUATION [1]

1. Le point.

Je vais écrire au tableau noir sous votre dictée. Dites-moi ce que vous pensez du mensonge.

Plusieurs d'entre vous m'ont donné une réponse satisfaisante. Je choisis celle-ci : Le mensonge est odieux.

Ai-je besoin d'ajouter autre chose pour être compris ? Non ; cette petite phrase, qui se compose d'une seule proposition, présente un sens complet. De quel signe de ponctuation est-elle suivie ? Du point.

Trouvez maintenant une autre phrase dans laquelle vous me direz que vous connaissez un écolier qui a dit un mensonge.

Parmi vos réponses, je choisis celle-ci, que j'écris à la suite de la précédente : Je connais un écolier qui a accusé un condisciple innocent.

Arrêtons-nous un instant pour juger la conduite de cet écolier. Que chacun de vous réfléchisse bien avant de répondre. Quelle est la meilleure réponse de toutes celles que je viens d'entendre ?... Plusieurs d'entre vous reconnaissent que c'est celle de Joseph, et ils ont raison. Joseph trouve que cet écolier est doublement coupable : d'abord pour avoir menti ; ensuite, parce que son mensonge avait pour résultat de faire punir un innocent.

Maintenant, revenons à notre phrase. De combien de propositions se compose-t-elle ? De deux propositions. Renferme-t-elle un sens complet ? De quel signe de ponctuation est-elle suivie ? Du point.

Je demande une troisième petite phrase, dans laquelle vous me direz ce que les élèves ont pensé de la conduite de ce menteur. J'écris au tableau : Tous les élèves ont blâmé sa conduite.

Cette petite phrase renferme-t-elle un sens complet ? De quel signe de ponctuation la ferons-nous suivre ? Du point.

Lisons les phrases que j'ai écrites au tableau : Le mensonge est odieux. Je connais un écolier qui a accusé un condisciple innocent. Tous les élèves ont blâmé sa conduite.

Concluons : Le point se met à la fin de chaque phrase. La phrase qui suit le point doit toujours commencer par une lettre majuscule.

2. Le point d'interrogation.

Souvenez-vous de ce que nous avons dit des propositions affirmatives, négatives et interrogatives.

A laquelle de ces trois espèces appartient la proposition suivante : Je suis bien convaincu de la nécessité du travail.

[1] Programme, p. 6, 23° et p. 7, 35°.

Un de vous va m'écrire cette petite phrase au tableau noir en lui donnant la forme interrogative : Suis-je bien convaincu de la nécessité du travail ?

Quel signe de ponctuation avez-vous mis après cette phrase et pourquoi ? — Conclusion : On emploie le point d'interrogation après une phrase ou une proposition dont la forme est interrogative.

3. Le point d'exclamation.

« Ho ! je suis surpris de vous rencontrer ici. »

Quel est le sentiment exprimé par le mot ho ! La surprise, l'étonnement. — De quel signe de ponctuation est-il suivi ? Du point d'exclamation.

« Que les œuvres de Dieu sont belles ! »

Quel est le sentiment exprimé dans cette phrase ? L'admiration. De quel signe de ponctuation est-elle suivie ?

« Hélas ! je suis exilé de ma patrie. »

Quel est le sentiment exprimé par le mot hélas ? La douleur. Quel signe de ponctuation a-t-on mis après ce mot ?

De tous les exemples qui précèdent, nous pouvons conclure que : Le point d'exclamation se place après tout mot ou toute proposition qui exprime l'étonnement, l'admiration, la douleur, enfin tout sentiment soudain.

Après le point d'interrogation et le point d'exclamation, on n'emploie une majuscule que lorsque la phrase est terminée et le sens complet.

4. Les points de suspension.

« N'insultez plus ce vieillard, sinon... »

Cette phrase est-elle achevée ? Non ; on a suspendu, interrompu brusquement le cours de la phrase. Pourquoi ? Parce que la colère ou l'indignation coupe la parole à celui qui est témoin de cette insulte faite à un vieillard. Tâchez d'achever le sens de la phrase en suppléant les mots qui manquent. « Sinon je vous châtierai », ou : sinon vous aurez affaire à moi, ou quelque autre expression analogue. Par quoi les mots sous-entendus ont-ils été remplacés ? Par des points. Ces points sont appelés points de suspension.

Concluons : On emploie les points de suspension quand on laisse un sens inachevé ; ce qui arrive souvent dans un mouvement de passion.

Remarques. — L'étude pratique des signes de ponctuation se fait dans les exercices de lecture, grammaire, rédaction et dans les dictées. La manière la plus rationnelle d'enseigner la ponctuation est, sans contredit, celle qui consiste à faire écrire par les élèves un texte dicté d'une manière intelligente en les aidant, par les pauses et les inflexions de voix, à bien distribuer les différents signes de ponctuation.

Paul PERRIARD.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Extrait d'une conférence donnée par M. Desdevises, professeur à la Faculté des lettres de Clermont, aux élèves-maîtresses de l'école normale de cette ville :

« J'ai été douze ans professeur de lycée et je suis un incroyant de la pédagogie. Tout le secret consiste à intéresser les élèves. »

Tout le secret... Va pour cette formule qui, je crois, peut être acceptée par tous. Encore faudrait-il s'entendre sur les termes et distinguer le véritable intérêt qui, répondant à un besoin réel de l'enfant, suscite l'effort joyeux et persévérant,